

Mes filles, que votre reconnaissance égale votre bonheur. Maintenant qu'vous êtes spécialement consacrées au Divin Maître, vous prenez place au milieu de ces vierges déjà si nombreuses et vouées à tant d'envies saintes, qui sont l'ornement du diocèse de Montréal. Faites-vous remarquer, entre toutes, par la terveur dans l'accomplissement de vos devoirs. Soyez à jamais fidèles aux saints engagements contractés en présence des autels. Servez Dieu tous les jours, dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Observez, avec une scrupuleuse exactitude, les moindres prescriptions de votre règle, expression de la volonté de Notre-Seigneur à votre égard. Que la charité fasse de vous tout sa, suivant le langage de l'Écriture, un seul cœur et une seule âme. Que l'humilité soit votre vertu favorite, car c'est elle qui attirera sur vous, les abondantes faveurs du ciel. Rappelez-vous que saint Joseph est votre modèle, en même temps que votre patron ; méditez sa vie si obscure aux yeux des hommes, si belle et si féconde devant Dieu ; appliquez-vous à l'imiter en toutes choses, à aimer Jésus et Marie comme il les a aimés lui-même. Puisse enfin votre maison reproduire la piété, le bonheur, la paix de celle dont il fut, à Nazareth, le chef honoré, c'est le vœu que je forme, en vous bénissant du fond du cœur.

† PAUL, ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

Le 25 mars 1899, en la fête de l'Annonciation.

ARTICLE DE LA SEMAINE RELIGIEUSE

(L'ÉCOLE, 6 MARS 1907)

LE CINQUANTENAIRE

DES

PETITES FILLES DE SAINT-JOSEPH

A Notre-Dame de Lourdes

Le huitième de son évangile, S. Luc raconte que, lorsque le Seigneur allait, accompagné des douze, par les villes et les bourgades de la Judée, prêchant le royaume de Dieu, de nombreuses femmes pieuses, qu'il avait guéries, le suivaient et l'assistaient selon leurs moyens, *et ministrabant ei de facultatibus suis*. Ce sont les mêmes saintes femmes que l'on retrouve sur le chemin du Calvaire et jusqu'aux pieds de la croix.

Rien de tout cela, l'Eglise, continuatrice de la mission du Christ, ne cesse de toujours bénir et encourager les œuvres de piété chrétienne, qui de tout temps, ont été naturelles à la générosité féminine. Que si